

EXIT

De
**Theresia
Walser**

CRÉATION
EN FRANCE

Texte français
**Hélène Mauer
René Zahnd**



Mise en scène
Gilles Chavassieux

Avec
**Gilles Chavassieux
Charles Dubois
Paul Minthe**

**UN PEU DE CALME
AVANT LA TEMPÊTE**

© 2014 COMEDIE ODEON

UN PEU DE CALME AVANT LA TEMPÊTE



« *Un peu de calme avant la tempête* »

Une pièce de : **Theresia Walser**

Traduction en français : **Hélène Mauler, René Zahnd**

Mise en scène : **Gilles Chavassieux**

Avec : **Gilles Chavassieux, Charles Dubois** et **Paul Minthe**

Scénographie : **François Dodet**

Costumes : **Marion Lachaise**

Construction décors : **Christophe Sauvet**

Coproduction Théâtre Comédie Odéon / Nouvelle Compagnie d'Hier

LE SYNOPSIS

Une porte de secours inatteignable sur scène, un homme appelé H2 entre, suivi par un autre individu appelé G. Et enfin un troisième, plus âgé ; appelé H1. Une entrée burlesque !

Il s'agit de trois acteurs s'apprêtant à débattre en direct à la télévision sur l'incarnation d'Adolf Hitler, bien que l'un d'eux soit surtout connu pour avoir interprété Goebbels.

Leur échange, d'abord centré sur l'incarnation de l'inhumanité, glisse vers une réflexion troublante sur l'irruption du personnage dans la vie intime et sociale. Théâtre et réalité s'entrelacent, brouillant les frontières jusqu'à une certaine folie. *Un peu de calme avant la tempête* met aussi en scène un choc générationnel entre théâtre classique et nouvelles formes d'expression.

RÉSUMÉ DE L'ŒUVRE

Peut-on incarner Hitler sur scène ? Comment représenter l'inhumanité ?

Trois acteurs s'apprêtent à débattre en public de ces questions : deux d'entre eux ont déjà joué Hitler au cinéma, alors que le troisième, plus novice dans le métier, a dû se contenter de Goebbels. Avant même le débat annoncé, les égos se mesurent, s'affirment et s'affrontent, dans des échanges d'une grande drôlerie, qui ne sont pas sans rappeler l'écriture féroce d'un Thomas Bernhard (auteur et dramaturge autrichien). Au-delà de leur narcissisme grotesque, les trois hommes posent les grandes questions qui agitent le monde du théâtre et cristallisent les oppositions : comment dire le réel aujourd'hui ? Entre partisans de mises en scène traditionnelles et adeptes d'un usage immodéré des moyens audio et vidéo, la bataille fait rage.

À l'heure où l'intermédialité est plus présente que jamais dans les spectacles scéniques, il est stimulant de repenser ce que peut le théâtre et ce qu'implique la représentation du réel. - La mise en abyme proposée ici, à travers le débat entre les trois hommes en l'absence de public, donne lieu à de savoureuses joutes verbales.

Cette pièce, créée en 2006 à Mannheim et jouée dans de nombreux théâtres en Allemagne, est sa première publication en France. C'est également le premier acte d'une réflexion sur la représentation du mal et le jeu de l'acteur, que Theresia Walser a poursuivie en 2013 dans *Ich bin wie ihr, ich liebe Apfel (Je suis comme vous, j'adore les pommes)*, autour de trois épouses de dictateurs réunies pour une conférence de presse, et tout récemment dans *Nach der Ruhe vor dem Sturm (Après le calme avant la tempête)*, création en juin 2018 à Mannheim), qui inverse la perspective de la première pièce en abordant les rôles féminins au théâtre.

commentaire éditeur sur la page Babelio : *Un peu de calme avant la tempête*

THERESIA WALSER Autrice et comédienne

Theresia Walser, née en 1967 à Friedrichshafen au bord du Lac de Constance, est une dramaturge allemande. Elle est la fille de l'auteur Martin Walser.

Elle se destine d'abord à être infirmière et travaille pendant un an dans une maison de retraite. En 1990, elle entre à l'Académie de musique et d'art dramatique de Berne et devient ensuite comédienne au Jungen Theater de Göttingen. C'est cette expérience de comédienne qui la conduit à une carrière artistique de dramaturge.



Elle écrit en 1996 sa première pièce *Das Restpaar (Le Couple qui Reste)*, qui est montée l'année suivante. En 1998, elle reçoit le prix Schiller-Gedächtnispreis du Land de Bade-Wurtemberg et est nommée meilleure jeune dramaturge par le jury de la revue **Theater heute**, puis meilleure autrice germanophone en 1999.

Elle est célèbre pour ses pièces absurdes, conçues comme un contrepoint au réalisme théâtral conventionnel. Elle écrit de nombreuses comédies grotesques et ironiques sur des bases historiques et politiques comme *Ich bin wie ihr, ich liebe Äpfel (Je suis comme vous, j'aime les pommes)* (2013) ou *Monsun im April (La Mousson en avril)* (2008).

Ses pièces remportent un grand succès à l'international et ont été traduites en vingt langues.

Elle écrit *Ein Bisschen Ruhe vor dem Sturm (Un peu de calme avant la tempête)* en 2006. C'est sa première pièce traduite en français et elle est jouée pour la première fois en France le 4 mars 2026 au Théâtre Comédie Odéon à Lyon.

Extrait d'un entretien avec Theresia Walser pour le Théâtre National de Mannheim, Allemagne (2021)

La pièce a été créée en 2006 à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle saison du Théâtre national de Mannheim. Comment vous est venu l'idée de ce thème ?

Lorsque le film *La Chute* est sorti au cinéma, les talk-shows du soir ont soudainement accueilli de nombreux acteurs ayant incarné Hitler ou d'autres personnages nazis. Ils discutaient de ce qu'ils ressentaient, de la manière dont il fallait ou non incarner Hitler, et même s'il fallait le faire. Cela avait quelque chose de grotesque ; la façon dont ils agissaient et argumentaient parfois, comme si même la petite moustache d'Hitler était encore authentique. J'ai immédiatement pensé à une comédie. Une comédie sur l'impossibilité de représenter.

Comment voyez-vous ce texte avec le recul de plus de quinze ans ?

Je suis bien sûr ravie que cette pièce soit toujours jouée. Entre-temps, je l'ai vue dans toutes les langues possibles. Ce qui m'étonne le plus, c'est surtout que ces trois types de personnages semblent exister partout – que ce soit en Espagne, en Inde, en Sibérie ou aux États-Unis – partout, ils ont leur propre *Prächtel, Söst et Lerch*.

Quelle est votre théorie théâtrale préférée, votre style de jeu préféré ?

Je n'en ai pas de préférée. Le théâtre de déclamation sur scène est depuis longtemps passé de mode. La dispute théâtrale entre mes trois personnages dans la pièce est plus ou moins un moyen d'attiser le conflit entre eux. Les personnages parlent certes de théâtre, mais d'un autre côté, chacun d'entre nous connaît ce genre de disputes dans d'autres contextes. Cela peut être

autour d'un dîner entre amis ou au bureau : les querelles entre concurrents, la jalousie, les alliances secrètes et ouvertes, les manœuvres. Tout cela ne se passe pas seulement dans le monde du théâtre. Une spectatrice qui a vu cette pièce m'a dit après coup qu'elle connaissait exactement ces trois personnages de son bureau, sauf qu'il ne s'agissait pas de théâtre, mais d'assurances. Pour moi, l'échec d'une conversation est souvent l'occasion d'un drame comique. Que ce soit lorsque différentes visions du monde s'affrontent ou que l'on se déchire mutuellement dans ses convictions et ses idéaux. La mise en scène de soi, la concurrence, même dans la lutte pour le meilleur argument, jouent toujours un rôle. Après tout, nous voulons voir sur scène le contraire de ce que Jürgen Habermas envisage avec l'idéal d'un dialogue sans domination.



LA MISE EN SCÈNE

GILLES CHAVASSIEUX

Comédien et metteur en scène

Gilles Chavassieux, né en février 1934 à Lyon, est un comédien et metteur en scène. Il a créé le **Théâtre Les Ateliers** dont il a été directeur de 1975 à 2013.

Après une première scolarité dans diverses écoles lyonnaises, il entre en 1948 au lycée La Martinière pour préparer une école d'ingénieur. Dans le même temps, il suit les cours du Conservatoire d'art dramatique de Lyon. En 1952, il fait une pause dans ses études et travaille dans différents bureaux d'études industrielles.



À cette période, il découvre le **Théâtre de la Comédie de Lyon** créé et dirigé par **Roger Planchon** (premier théâtre de province à jouer tous les soirs) et s'y rend régulièrement pour y voir des pièces. Roger Planchon est une figure importante de la scène théâtrale lyonnaise ayant été directeur de théâtre, metteur en scène, comédien ; il a grandement contribué à développer le théâtre à Lyon. Durant l'été 1953, il effectue un stage d'été d'art dramatique à Annecy avec Gabriel Monnet, comédien et metteur en scène français. De retour à Lyon, il rejoint l'école du Théâtre de la Comédie tout en continuant de travailler comme ingénieur. Entre 1957 et 1959, il rejoint la troupe permanente du **Théâtre de la Cité** alors dirigé par Roger Planchon, qui devient le **Théâtre National Populaire (TNP)** (Villeurbanne) en 1972.

Comme comédien, il collabore avec **Gabriel Monnet** ainsi que Roger Planchon pendant plusieurs années. Il interprète de nombreux rôles de théâtre classique (Shakespeare) et contemporain (Ionesco, Duras) avant de mettre en scène à son tour des textes d'auteurs divers (Marivaux, Adamov, Duras...).

Il quitte le **TNP** en 1972 pour fonder le **Théâtre Les Ateliers** qui ouvre en 1975 et devient **les Ateliers Presqu'île**, l'un des deux sites du **Théâtre Nouvelle Génération**, en 2013.

Entre 1964 et 1974, dans une perspective d'élargissement de la base sociologique des spectateurs, Gilles Chavassieux fonde le **Groupe 64** et développe un répertoire de théâtre pour la jeunesse. Durant ces années, en collaboration avec la **Fédération des Œuvres Laïques et l'Agrément de la Jeunesse et des Sports**, les adolescents peuvent assister, dans le cadre de leur scolarité, à des représentations théâtrales dans l'agglomération lyonnaise.

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

« Tandis que sous l'œil fraternel de Buster Keaton et de son copain Samuel Beckett, nos trois bonshommes "aiment tant regarder l'être humain" aux prises avec les réalités du monde "qu'ils rendent le théâtre immortel"... Ce spectacle interrogera sur la question du monde qui produit ses propres monstres, Hitler, Goebbels...et ? et ? ...Faut-il les représenter ? Incarnation ou non ?

Tout cela entraîne le désarroi des plus comiques des acteurs pris entre le public bien vivant et la machine télévisuelle. Tout cela emporté dans un burlesque débridé des situations qui surgissent pour le meilleur comique. Interprètes et public feront ce théâtre.

Notre trio de comédiens navigue avec une joyeuse efficacité sur les dialogues de Theresia Walser qui, sans tambour ni trompette font se lever questions et réparties dans le huis clos d'une antichambre qui, bientôt s'ouvrira sur l'arène d'une émission T.V... en Direct ! Véritable ogre médiatique dont ils vont être la nourriture, où dépouillés de tout rôle protecteur à jouer, le public va leur poser les questions qu'ils redoutent. Un monde à la renverse où les vrais maîtres du jeu sont les animateurs.

Nos trois bonshommes sont fascinés et terrifiés de leur réussite... Ils devront briller de tout leur feu, tirer leur épingle du jeu. Pour l'heure, ils sont comme les rats du Professeur Laborit, piégés dans cette attente collective, inégale car l'un est invité, les deux autres convoqués. Ils se connaissent, de loin, tantôt alliés, tantôt ennemis irréductibles toujours deux contre un, jamais trois ensemble, ils sont emportés dans les situations les plus réelles et les plus burlesques, entraînés vers leurs extrêmes limites.

Interprètes de monstres, Hitler, Goebbels...ils refont l'histoire d'un monde :

"Si Franz n'était pas devenu comédien. Il aurait pu devenir aussi un grand politicien. Quand on y pense... Si Hitler était devenu peintre plutôt que Hitler... tout ce qui aurait été épargné au monde..." ...Mais le grand frère Beckett un bref instant calme le jeu :

"Nous avons un peu dévié, dévié ? Ça peut arriver... et de quoi avons-nous dévié ? ... Ça peut arriver... Nous devrions revenir en arrière... de là d'où nous sommes partis."

Cherchant à convaincre leurs partenaires, avec dans le fond de la scène une porte de secours inatteignable et une table devant eux plus que bancale, ils en viendront à tenter un dialogue avec la salle dans une rencontre au sommet pour une Histoire Universelle entre public et ces représentants forts de trois tendances : Classique, Moderne, Avant Garde... Trois Mondes en soi... »

Gilles Chavassieux

ENJEUX DE LA PIÈCE

INCARNER UN DICTATEUR SUR SCÈNE

Les trois personnages incarnent trois écoles de dramaturgie. Tous ont leur vision du théâtre, de son utilité et de l'enjeu de leur profession dans un souci de fidélité, d'hommage, de transmission. Ainsi H1 représente « l'ancienne école », un **théâtre classique**, orienté vers le texte, la diction et le respect des auteurs et des histoires. La manière dont il parle de son rôle d'Hitler est classique. C'est un rôle qu'il exécute au même titre que tous les autres, en devenant ce personnage. H2 a davantage une approche **brechtienne** du théâtre, marquée par une grande **distanciation** de l'acteur vis à vis de son personnage. Le théâtre brechtien ou **théâtre épique** tente de rapprocher le théâtre d'une épopée, par l'introduction d'un narrateur nottament. L'imitation est à éviter, l'acteur doit s'écarter du personnage et ne pas s'identifier à lui pour mieux évaluer ses actions. Lorsqu'il raconte la manière dont il a voulu interpréter Hitler, H2 souligne sa volonté de jouer un être inhumain, de se dissocier personnellement de lui, à tel point qu'il craint que sa propre femme les confonde. Il explique d'ailleurs avoir été heureux de jouer une victime de camp de concentration, comme si cela atténuait son précédent rôle d'Hitler. G, quant à lui, reflète les **théories post-modernes** de dramaturgie ; le théâtre doit servir à quelque chose ; dénoncer, militer, éduquer, agir comme médiateur. Selon lui, jouer un dictateur devrait servir à ce qu'il n'y ait plus à jouer de dictateurs, autrement dit, à ce qu'il n'y ait plus de catastrophes telles qu'il faudrait les raconter au théâtre.

Durant toute la pièce, ces visions s'entrechoquent, renforcées notamment par les écarts générationnels entre les trois personnages et l'ascendant présumé qui règne entre eux.

À QUOI SERT L'ART ?

La pièce pose une question fondamentale : **à quoi sert l'art ?**

Dans *Un peu de calme avant la tempête*, Theresia Walser met en lumière le rôle du comédien dans l'incarnation du personnage ; pour lui, pour son entourage et pour le monde. Le **premier enjeu** du comédien est économique. Son métier l'amène à interpréter tel ou tel rôle, il a la nécessité d'investir de l'énergie et du professionnalisme. Il en va de son moyen de subsistance et de sa carrière. Le **deuxième enjeu**, et en particulier lorsqu'il s'agit d'Histoire, est politique. L'art est politique. Le jeu et l'objectif du comédien dans son interprétation vont avoir un impact sur l'image finale du personnage. Il est important de jauger la part la plus importante afin de ne pas se trahir et de ne pas trahir l'Histoire. Ainsi H1 interprète un Hitler misérable, affaibli, qui observe la chute de son empire en direct. H2 tient à garder le plus possible en mémoire les horreurs commises afin de rester à distance. G considère qu'il est un devoir du comédien de transmettre et d'éduquer, dans la réalité et au maximum pour empêcher de nouvelles horreurs de se produire. L'objectif personnel se mêle à l'objectif public et les histoires personnelles se mêlent à la grande Histoire.

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

THÉÂTRE ET DISPUTE

Un peu de calme avant la tempête expose un débat théâtral. La dispute est un thème dramaturgique récurrent. En effet, dans un schéma narratif classique, un élément doit venir perturber l'équilibre initial. C'est cet élément perturbateur qui engendre les actions, le cours de l'histoire. Le conflit est important pour l'histoire car il crée et fait avancer l'intrigue, révèle les croyances des personnages et divertit le lecteur ou le spectateur. Ici, la dispute est un moyen de percer à jour les croyances des trois personnages au sujet de leur rapport au théâtre, leur rapport à l'Histoire et à leurs rôles (à la fois de théâtre et de médiation culturelle).

LA FIN DE LA GUERRE ET LA FIGURE DU DICTATEUR

La pièce interroge sur le rapport à la figure du dictateur. Durant les années 1930 jusqu'au début des années 1940, c'était une figure intouchable, à respecter et honorer. Dès la fin de la Seconde Guerre Mondiale et de l'Occupation, le besoin de raconter ce qui avait été vécu mais aussi d'inverser le précédent rapport de force s'est manifesté. Les œuvres réalistes et fidèles à la réalité se sont mêlées à l'ironie et au besoin de rire. ***Un peu de calme avant la tempête*** illustre ces interrogations au sujet de la représentation du dictateur et permet de poser un regard sur ce qu'implique la représentation du dictateur.



Adolf Hitler et Joseph Goebbels en visite aux studios de la UFA (Universum Film AG) en 1935.

THÉMATIQUES

LE THÉÂTRE

L'HISTOIRE

L'ABSURDE

LE MÉTIER DE COMÉDIEN

POUR ALLER PLUS LOIN



1

1. Le texte de la pièce : Walser, T. (2019). *Un peu de calme avant la tempête*. [Ein bisschen Ruhe vor dem Sturm]. (2019). Presses Universitaires du midi. Nouvelles Scènes.



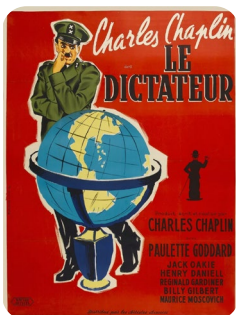
2

Episode de podcast sur l'incarnation absurde des figures de dictateur :
Nichet, J. *L'éloge du savoir. Le dictateur, son double et son envers : Chaplin, Brecht, Erdman*. [Podcat]. France Culture.

[À écouter ici](#)

Films :

2. Hirschbiegel, O. (Réalisateur). (2004). *La Chute*. Constantin Films.



3

3. Chaplin, C (Réalisateur). (1940). *Le Dictateur*. Charlie Chaplin Productions.



4

4. Waititi, T (Réalisateur). (2019). *Jojo Rabbit*. Fox Searchlights Pictures.

LES ACTIONS PÉDAGOGIQUES

LES SÉANCES SCOLAIRES

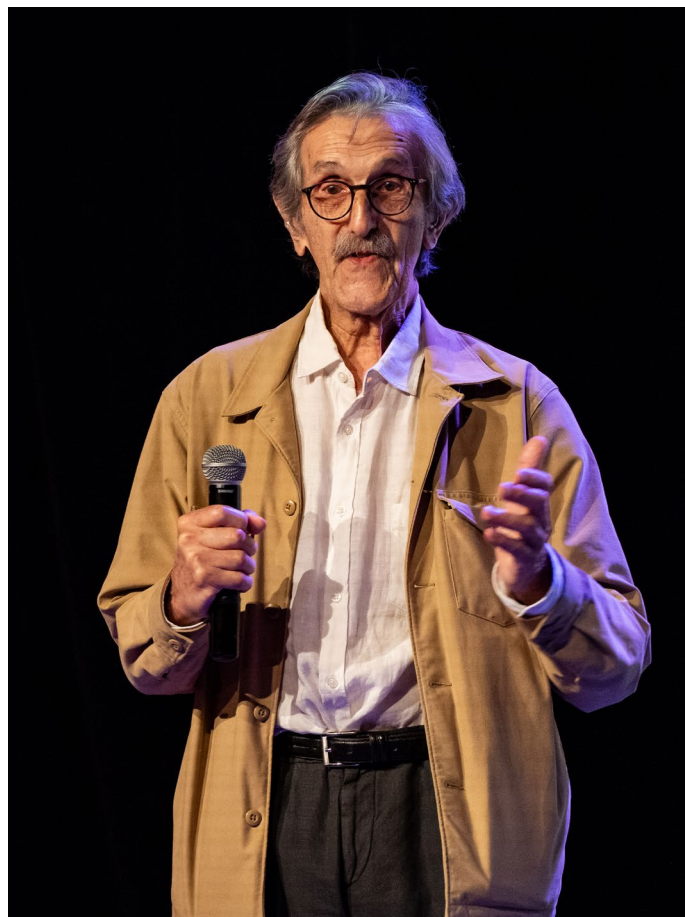
Le Théâtre Comédie Odéon porte une attention particulière à l'action pédagogique en direction des scolaires, en collaboration avec le corps enseignant.

Dans son projet d'initier les élèves au théâtre et d'éveiller leur curiosité aux arts vivants, le Théâtre Comédie Odéon propose aux établissements scolaires d'assister à des représentations du spectacle *Un peu de calme avant la tempête* en après-midi.

LE BORD DE SCÈNE

Les représentations seront suivies d'un bord de scène en présence des comédiens, l'occasion pour les élèves de partager leur expérience et leurs ressentis avec les artistes, et échanger sur le propos du spectacle.

Ces moments permettent aux spectateur.ice.s d'éclaircir leur regard sur le théâtre, d'écouter la parole des artistes qui expliquent le processus de création, le choix d'un thème ou d'un texte, les partis pris de la mise en scène ou encore le travail autour du jeu des acteur.ices.



COMPÉTENCES DÉVELOPPÉES CHEZ LES ÉLÈVES

- ★ **Concevoir un projet pédagogique** au centre duquel se trouve le spectacle vivant comme objet d'étude
- ★ **Développer chez l'élève l'aptitude à voir et regarder**, à entendre et écouter, observer, décrire et comprendre un spectacle
- ★ **Découvrir les rituels qui permettent de se mettre en situation de spectateur. ices** (découverte des espaces publics et scène, noir, silence)
- ★ **Susciter la curiosité** de l'élève, son désir d'apprendre, stimuler sa créativité, en lien avec une pratique sensible
- ★ **Permettre à l'élève d'exprimer ses émotions** et préférences face à une proposition artistique
- ★ **Découvrir le monde de la création artistique** en assistant à des spectacles d'univers et de formes artistiques variés pour aiguïser son jugement et son goût
- ★ **Se familiariser avec les ressources culturelles** de son environnement
- ★ **Devenir un spectateur actif et respectueux**
- ★ **Partager son expérience** de spectateur
- ★ **Développer des compétences** autour du lire-dire-écrire

INFORMATIONS PRATIQUES



DATES



+ Le jeudi 12 mars 2026

TARIFS ET RÈGLEMENTS



12.50 € la place pour un spectacle
11.50 € si plus de 220 élèves

Gratuité pour les accompagnants

Règlement possible par la réservation collective du ou le

PROGRAMME



14h : Spectacle

15h15 : Rencontre et échanges avec les comédiens

15h45 : Fin

CONTACT



Montaine Naudin

Chargée d'action culturelle
04 78 82 86 30

montaine.naudin@comedieodeon.com

COMMENT RÉSERVER UNE SÉANCE SCOLAIRE

1. Transmettre par mail les éléments suivants :
montaine.naudin@comedieodeon.com

- * **Nom de l'établissement, adresse postale**
- * **Nom, prénom, fonction et coordonnées du référent**
- * **Le nombre d'élèves et la classe concernée**
- * **La date souhaitée**

2. Un email de confirmation vous sera transmis ainsi qu'une fiche de pré-inscription à nous renvoyer signée avec cachet de l'établissement.

3. Le nombre de participants pourra être ajusté une semaine avant la représentation.

PLAN D'ACCÈS



Arrêt Cordeliers



TB11 – C5 – C13 – C14 – 27



Parking Grôlée / Cordeliers / République